

# 140 ans de la libération de la Bulgarie

## 1876-1878

Au terme de négociations compliquées et de sondages diplomatiques, une **conférence est réunie à Istanbul en décembre 1876**. La France est représentée par le comte de Bourgoine et le comte de Sodordi.

Du 11 au 23 décembre, au terme de longues discussions et tergiversations, les six représentants des Grandes Puissances: la Russie, la France, l'Angleterre, l'Allemagne, l'Autriche-Hongrie et l'Italie, se mettent d'accord sur la façon de résoudre «la question bulgare».

En se basant sur le firman d'établissement de l'Exarchat bulgare - un document officiel ottoman - ainsi que sur plusieurs témoignages de scientifiques, ils proposent que **deux régions séparées** soient constituées à partir des territoires ethniques bulgares:

la Bulgarie orientale, ayant pour centre la ville de Târnovo, et la Bulgarie occidentale, ayant pour centre la ville de Sofia.

Chacune devait disposer d'une large autonomie, tout en restant dans le cadre de l'Empire ottoman. On ne prévoyait pas l'existence d'une seule région autonome, **jugée « trop grande », parce qu'elle aurait « perturbé l'équilibre »**.



Karta na Bulgarija според решението на Цариградската конференция  
Carte de la Bulgarie selon les décisions de la Conférence de Constantinople

Le 23 décembre, lors de l'ouverture de la conférence, le ministre turc des affaires étrangères Saffet Pacha prononce un long discours, annonçant que le sultan octroie une Constitution à ses sujets et déclarant **que la tenue de la conférence est inutile**, après quoi la «Constitution» - encore en projet - est saluée par des salves de canon.

C'est ainsi qu'on en arrive à la **Guerre russo-turque de 1877/78** qui se termine par un traité préliminaire entre la Russie et l'Empire ottoman, signé le **3 mars 1878** dans la bourgade de **San-Stefano** près d'Istanbul.

- La partie du traité concernant les Bulgares prévoit la formation d'une **Principauté de Bulgarie**, Etat vassal de l'Empire ottoman, s'étendant sur la **quasi-totalité du territoire ethnique bulgare**: la Mésie, la Dobroudja, la Thrace et la Macédoine, à l'exception des parties les plus méridionales de cette dernière.
- Deux régions - le sandjak de Nich et la Dobroudja du Nord, qui se trouvaient sous la juridiction de l'Exarchat bulgare, sont **attribuées** la première à la Serbie, la seconde à la Roumanie, à titre de récompense pour leur participation à la guerre.



Les Roumains sont plus spécialement « dédommagés » pour la Bessarabie du Sud, annexée par la Russie. Le plus important peut être est que **le traité de San-Stefano** ne prévoit aucun délai pour le retrait de l'armée russe de Bulgarie. La diplomatie russe savait parfaitement que ce traité était peu viable, car elle s'était engagée auparavant auprès de l'Autriche-Hongrie à **ne pas permettre** la constitution d'un **grand Etat chrétien orthodoxe** dans les Balkans.

Il était évident pour tous qu'à cette étape les forces européennes **ne permettraient pas à la Russie de placer la Bulgarie sous sa tutelle**. C'est ainsi qu'on arrive à un accord entre l'ambassadeur russe à Londres, Chouvalov, et le ministre britannique, Salisbury, prévoyant d'avance le **découpage des territoires bulgares en cinq parts**.

Le **13 juin 1878**, à **Berlin** s'ouvre le congrès de ce qu'on a appelé « **le concert européen** ». Les représentants des Grandes Puissances qui y participent ramènent le délai de l'occupation russe en Bulgarie de deux ans à dix mois et **obligent la Russie à retirer toutes ses forces militaires** des territoires bulgares dans les trois mois qui suivent l'expiration de la période de neuf mois qui lui est accordée. Le sandjak de Nich est rattaché au territoire serbe et la Dobroudja du Nord, à la Roumanie.

- La **Principauté de Bulgarie - Etat vassal** du sultan - est formée à partir de la Bulgarie du Nord (la Mésie) et du sandjak de Sofia.
- La **Thrace du Nord** forme une **région autonome, la Roumélie Orientale**.
- La **Thrace Orientale** (la région d'Andrinople), la **Thrace Occidentale** (la région de l'Egée) et la Macédoine demeurent **sous le pouvoir ottoman**.



Карта на България (чужда преемства на Балканите северно)

Carte de la Bulgarie selon les décisions du congrès de Berlin

Les historiens français E. Lavisse et A. Rambaud dans leur « Histoire générale » ont défini le **traité de Berlin** comme un **monument de l'égoïsme**, une réalisation de la jalousie, des relations personnelles, **un acte immoral et plein de bassesse**, parce qu'il a engendré de nombreux **motifs de conflits et de guerres**.

L'**idéal national** des Bulgares est le **rassemblement de tous les territoires ethniques bulgares** dans un Etat commun, indépendant et national. Il ne s'agit pas de prétentions historiques, visant à récupérer les anciens territoires de la Bulgarie médiévale du temps où elle était un empire puissant. Les revendications bulgares sont ethniques et reflètent les aspirations des millions de compatriotes ayant subi l'oppression et la discrimination.

Plus tard dans l'histoire des Bulgares, ce problème national, resté irrésolu, focalise toute l'énergie nationale, exerce son influence et va jusqu'à déformer la vie politique interne du pays, définit sa politique extérieure, impose des alliances, provoque les guerres.

## **Les fondateurs de la Bulgarie moderne**

Quand en 1878 l'Etat bulgare est rétabli après avoir été presque cinq siècles soumis aux Ottomans, le but principal de la société bulgare est de rattraper le temps perdu et de compenser le retard pour faire adhérer rapidement le pays aux nations européennes développées. Pour y parvenir, les efforts sont tout d'abord orientés vers l'édification d'institutions d'Etat modernes.

Avec la Constitution de Târnovo, votée en avril 1879, sont créées des conditions propices au développement d'un système politique démocratique en Bulgarie. Les années qui suivent sont consacrées par les politiques bulgares à l'élaboration de la base législative de l'Etat, en se fondant sur l'expérience des pays européens avancés, en premier lieu de la France.

Dans presque toutes les sphères de l'organisation de l'Etat, de l'administration, de l'enseignement, du système financier et bancaire sont appliqués **les principes de la Troisième république française**.

Avec la création de la monnaie nationale bulgare en 1880, la Bulgarie entre dans la zone du franc et **le lev d'or devient égal au franc**. Dans le domaine de l'enseignement sont établies des lois qui empruntent de nombreuses dispositions de la réforme de l'enseignement public français de l'époque de Jules Ferry. Les emprunts dans le domaine de la justice sont non moins importants. Les thèses principales du code pénal français sont elles aussi adoptées par le droit pénal bulgare. Les analogies avec le système politique français sont encore plus évidentes dans les structures de la province ottomane autonome ayant existé jusqu'en 1885 sous le nom de Roumélie orientale, avant sa réunification avec la Principauté de Bulgarie.



Търновската конституция  
La Constitution de Tarnovo



Жюл Ферри  
Jules Ferry



Леон Гамбета  
Léon Gambetta

La **Réunification de la Bulgarie** est un acte de fusion entre la Principauté de Bulgarie et la Roumélie orientale pendant l'automne de 1885. Elle est coordonnée par le Comité révolutionnaire clandestin bulgare. La Réunification est opérée à la suite de révoltes dans plusieurs villes de Roumélie orientale, suivies par un coup d'Etat militaire le 6 septembre 1885, soutenu par le prince de Bulgarie Alexandre I de Battenberg.

**La France démocratique sert d'exemple** aux hommes politiques bulgares, lorsqu'il s'agit de défendre les libertés constitutionnelles dans le pays. Dans sa lutte contre le régime anticonstitutionnel des mandats (1881-1883) du prince Alexandre I, l'éminent démocrate bulgare Petko Karavelov s'inspire des hommes politiques français Léon Gambetta, Jules Grévy, entre autres.



Княз Александър I Батенберг  
Le prince Alexandre I Battenberg



Петко Каравелов  
Petko Karavelov



Жюл Гревь  
Jules Grévy

**« Les bulgares et les français. » Sofia, 2011**